

Relations sexuelles précoces

Didier Garriguet

Résumé

Objectifs

La présente analyse vise à estimer le pourcentage d'adolescents qui ont déjà eu des relations sexuelles à l'âge de 14 ou 15 ans et à déterminer, parmi les caractéristiques observées à l'âge de 12 ou 13 ans, celles qui sont associées à une activité sexuelle précoce.

Source des données

Les données proviennent des cycles de 1996-1997, 1998-1999 et 2000-2001 de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes réalisée par Statistique Canada.

Techniques d'analyse

Des statistiques descriptives ont été utilisées pour déterminer la proportion d'adolescents de 14 ou 15 ans qui avaient eu des relations sexuelles. La régression logistique a permis de modéliser l'activité sexuelle à l'âge de 14 ou 15 ans en fonction des caractéristiques des adolescents à l'âge de 12 ou 13 ans.

Principaux résultats

Les pourcentages de garçons et de filles qui avaient eu des relations sexuelles à l'âge de 14 ou 15 ans sont à peu près les mêmes, soit 12 % et 13 %, mais les caractéristiques associées à ce comportement diffèrent. Chez les filles, la région de résidence, le début de la puberté, une faible image de soi, l'essai du tabac ou de l'alcool et l'absence de surpoids sont des facteurs associés significativement à une activité sexuelle précoce. Chez les garçons, un âge plus avancé, une mauvaise relation avec les parents, la vie dans un ménage à faible revenu et l'essai du tabac sont des facteurs significatifs.

Mots-clés

Comportement sexuel, comportement à l'adolescence, comportement à risque, mode de vie.

Auteur

Didier Garriguet (613-951-7187; Didier.Garriguet@statcan.ca) travaille à la Division de la statistique de la santé à Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

Un nombre important d'adolescents canadiens deviennent actifs sexuellement à un assez jeune âge. La proportion de ceux et celles qui déclarent avoir déjà eu des relations sexuelles à l'âge de 15 ans est à la hausse depuis le début des années 1980¹.

L'activité sexuelle précoce peut avoir des conséquences sérieuses. Les jeunes sont exposés d'autant plus longtemps au risque d'une grossesse non souhaitée ou d'une infection transmise sexuellement qu'ils commencent tôt à avoir des relations sexuelles². Les mères adolescentes ont de la difficulté à terminer leurs études, si bien que leurs perspectives économiques et professionnelles sont limitées³⁻⁷ et que la probabilité qu'elles vivent dans la pauvreté est assez forte⁸. En outre, le risque de mettre au monde un bébé prématuré, dont le poids est faible ou qui pourrait mourir avant l'âge d'un an est plus élevé chez les adolescentes^{9,10}.

Plusieurs études réalisées récemment aux États-Unis ont permis d'établir le profil caractéristique des jeunes ayant eu des relations sexuelles^{7,11-13}. Cependant, la généralisation de ces résultats aux adolescentes et adolescents canadiens pourrait mener à des conclusions erronées. De surcroît, les

études susmentionnées se concentraient habituellement sur des adolescents de plus de 15 ans. Or peu d'attention n'a jusqu'ici été accordée à l'activité sexuelle chez les jeunes adolescents, eux qui d'ailleurs sont exposés le plus longtemps aux

risques connexes. Bien qu'un profil de ces jeunes soit informatif en soi, il pourrait être encore plus utile de cerner les caractéristiques qui sont des précurseurs de l'activité sexuelle précoce.

Méthodologie

Source des données

Cette analyse est fondée sur les données des deuxième, troisième et quatrième cycles de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ). La collecte des données de ces cycles a débuté en septembre de 1996, 1998 et 2000, respectivement, et a duré 10 mois. La variable dépendante (avoir eu des relations sexuelles) a été dérivée des troisième et quatrième cycles. L'échantillon sélectionné pour le premier cycle de l'ELNEJ (1994-1995) était représentatif de la population en 1994. Par conséquent, l'analyse porte sur deux groupes d'enfants : ceux qui avaient 8 ou 9 ans en 1994-1995 et avaient donc 14 ou 15 ans en 2000-2001 (cycle 4), et ceux qui avaient 10 ou 11 ans en 1994-1995 et avaient donc 14 ou 15 ans en 1998-1999 (cycle 3). Les caractéristiques de ces enfants à l'âge de 12 ou 13 ans (en 1998-1999 pour le premier groupe et en 1996-1997 pour le deuxième) ont été examinées afin de déterminer les facteurs associés au fait d'avoir déjà eu des relations sexuelles à l'âge de 14 ou 15 ans.

La base de sondage utilisée pour sélectionner le premier échantillon de l'ELNEJ était la liste des ménages ayant répondu à l'Enquête sur la population active. Les ménages échantillonnés devaient compter au moins un membre âgé de 0 à 11 ans en 1994¹⁴.

Dans chaque ménage, la personne considérée comme étant celle connaissant le mieux l'enfant (habituellement la mère) a répondu à un ensemble de questions posées par téléphone. Si l'enfant sélectionné avait 10 ans ou plus, l'intervieweur s'est rendu à son domicile et lui a demandé de répondre à un questionnaire par écrit, en privé. Pour s'assurer que les réponses de l'enfant demeurent confidentielles, celui-ci a placé le questionnaire dans une enveloppe qu'il a scellée avant de la remettre à l'intervieweur.

Le taux de non-réponse à la composante autodéclarée du questionnaire est assez élevé, soit 14 % pour le cycle 3 et 24 % pour le cycle 4. Les données ont été repondérées d'après le sexe et la province. La présente analyse porte sur 3 212 enfants qui avaient 14 ou 15 ans en 1998-1999 ou en 2000-2001 (tableau A en annexe).

Techniques d'analyse

Des statistiques descriptives ont été utilisées pour estimer la proportion de jeunes de 14 ou 15 ans qui avaient eu des relations sexuelles en fonction de certaines caractéristiques de ces jeunes lorsqu'ils avaient 12 ou 13 ans. Les pourcentages ont été calculés

au moyen des poids longitudinaux établis lors des troisième et quatrième cycles pour les enfants qui avaient participé au premier cycle. Les poids sont mutuellement exclusifs et représentent la population de 8 à 11 ans des 10 provinces en 1994.

La régression logistique a été utilisée pour modéliser le fait d'avoir déjà eu des relations sexuelles à l'âge de 14 ou 15 ans en fonction des caractéristiques de l'enfant à 12 ou 13 ans. D'après une revue de la littérature et les données fournies par l'ELNEJ, on a inclus dans le modèle complet les variables suivantes : sexe, cohorte, âge, région, début de la puberté, indice de masse corporelle, image de soi, relation parent-enfant, usage du tabac, consommation d'alcool, revenu familial, participation à des services religieux, niveau de scolarité du ménage, type de famille, temps passé seul à la maison, problèmes émotionnels, nombre d'amis, et relations avec les amis (tableau B en annexe). Le modèle final utilisé pour comparer les garçons et les filles contenait encore les variables suivantes : sexe, cohorte, âge, région, début de la puberté, image de soi, relation parent-enfant, usage du tabac, consommation d'alcool, revenu familial, indice de masse corporelle et participation à des services religieux. Pour s'assurer que la taille de l'échantillon soit suffisante, une catégorie « données manquantes » a été incluse pour certaines variables indépendantes, mais les rapports de cotes ne sont pas présentés.

Pour tenir compte des effets du plan de sondage, les coefficients de variation, les erreurs-types et les intervalles de confiance ont été calculés selon la méthode du *bootstrap*^{15,16}. Le niveau de signification a été fixé à $p < 0,05$.

Limites

La validité des données autodéclarées analysées ici n'a pas été confirmée. Les adolescents pourraient répondre aux questions portant sur des sujets comme l'activité sexuelle, la consommation d'alcool et l'usage du tabac d'une façon socialement acceptable qui ne reflète pas fidèlement leur comportement. Par ailleurs, ils pourraient aussi exagérer leur expérience dans ces domaines. Des erreurs de remémoration sont également possibles¹⁷.

L'expression « relations sexuelles » n'a pas été définie dans la question de l'ELNEJ. Par conséquent, certains jeunes pourraient avoir considéré des comportements particuliers comme étant des relations sexuelles, tandis que d'autres pas.

Le présent article repose sur des données tirées des deuxième, troisième et quatrième cycles de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ). Ces données permettent d'examiner quelles sont les caractéristiques observées à l'âge de 12 ou 13 ans qui sont associées au fait d'avoir déjà eu des relations sexuelles à l'âge de 14 ou 15 ans (voir *Méthodologie* et *Définitions*). Les variables indépendantes choisies pour l'analyse sont les caractéristiques démographiques, socioéconomiques et personnelles qui ont tendance à accroître la probabilité d'avoir des relations sexuelles ou sont des facteurs de protection qui réduisent cette probabilité.

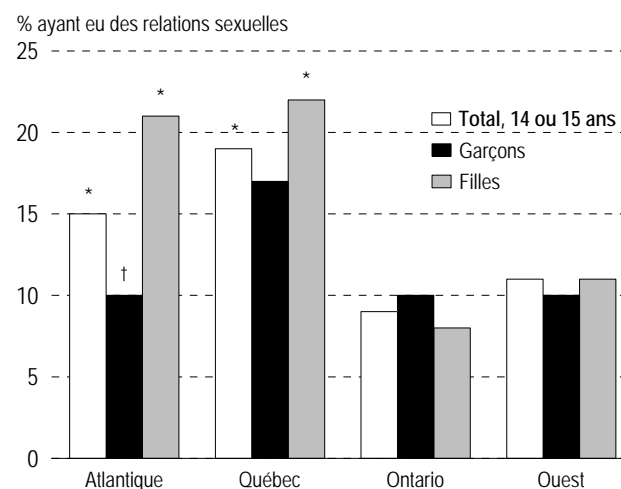
Plus d'un sur dix

À l'âge de 14 ou 15 ans, environ 13 % des adolescents canadiens ont déjà eu des relations sexuelles, et ce, dans des proportions quasi identiques chez les garçons comme chez les filles, soit 12 % et 13 %, respectivement (tableau A en annexe). Cependant, les variables associées aux relations sexuelles précoces ne sont pas les mêmes chez les garçons et les filles. Ces facteurs peuvent inclure le développement physique, comme le début de la puberté ou le poids; des traits psychologiques, tels que l'image de soi; la relation parent-enfant; le statut socioéconomique; et la disposition à adopter d'autres comportements à risque, comme la consommation d'alcool et l'usage du tabac (voir *Définitions*). En outre, ces caractéristiques n'existent pas isolément. Par exemple, un adolescent qui adopte des comportements comme la consommation d'alcool et l'usage du tabac pourrait avoir une mauvaise relation avec ses parents.

Prévalence forte dans l'Est, faible dans l'Ouest

Les jeunes adolescents des provinces de l'Est et du Québec étaient plus susceptibles de déclarer être actifs sexuellement que ceux de l'Ontario et de l'Ouest (graphique 1). À l'âge de 14 ou 15 ans, 15 % des adolescents des provinces de la région de l'Atlantique et 18 % de ceux du Québec ont déclaré avoir déjà eu des relations sexuelles, comparativement à environ 10 % en Ontario et dans les provinces de l'Ouest.

Graphique 1
Pourcentage de garçons et de filles de 14 ou 15 ans ayant déclaré, en 1998-1999 ou en 2000-2001, avoir déjà eu des relations sexuelles, selon la région, population à domicile, Canada, territoires non compris



Source des données : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, fichier longitudinal, 1998-1999 et 2000-2001

* Valeur significativement plus élevée que l'estimation pour l'Ontario ($p < 0,05$).
† Valeur significativement plus faible que l'estimation pour les filles dans la même région ($p < 0,05$).

Cependant, si l'on examine les résultats séparément pour les garçons et les filles, et que l'on tient compte des effets d'autres facteurs physiques, psychologiques, socioéconomiques et familiaux, ces différences régionales ne persistent que chez les filles (tableau 1). La cote exprimant le risque d'avoir des relations sexuelles précoces est plus forte chez les filles des provinces de la région de l'Atlantique et du Québec que chez celles de l'Ontario. Chez les garçons, la cote exprimant le risque qu'ils soient déjà actifs sexuellement à l'âge de 14 ou 15 ans ne varie pas significativement d'une région à l'autre.

Âge et développement physique

Le pourcentage de jeunes de 15 ans ayant eu des relations sexuelles est bien entendu plus élevé que celui observé chez les jeunes de 14 ans. Toutefois, après correction pour tenir compte de l'effet des autres variables, seuls les garçons présentaient à cet égard des écarts significatifs. Les filles de 14 ans n'étaient, quant à elles, pas moins susceptibles que celles de 15 ans d'être actives sexuellement.

Définitions

L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) contient la question : « As-tu déjà eu une relation sexuelle? ». Cette question figurait dans un questionnaire imprimé que les adolescents de 14 ou 15 ans ont rempli eux-mêmes, puis placé dans une enveloppe qu'ils ont scellée et remise à l'intervieweur.

Les variables indépendantes utilisées dans la présente analyse ont trait aux caractéristiques des adolescents à l'âge de 12 ou 13 ans. Certaines de ces variables sont tirées du questionnaire à remplir soi-même.

Les adolescents de 12 et 13 ans ont été classés selon qu'ils avaient ou non atteint la puberté. Chez les filles, l'indicateur était les premières règles, et chez les garçons, le changement de la voix.

L'*indice de masse corporelle (IMC)* est calculé d'après la taille et le poids de l'adolescent; plus précisément, le poids exprimé en kilogrammes est divisé par le carré de la taille exprimée en mètres. Les jeunes qui ont répondu au questionnaire ont été classés comme ayant ou non un surpoids d'après les valeurs de l'IMC selon l'âge et le sexe définies par Cole *et al*⁸.

Le surpoids correspond à un indice de masse corporelle égal ou supérieur à :

Âge	Garçons	Filles
12	21,56	22,14
13	22,27	22,98

Pour évaluer l'*image de soi*, on a demandé aux adolescents de répondre à quatre énoncés au moyen d'une échelle de cinq points : faux (cote 0), plutôt faux (1), parfois faux/parfois vrai (2), plutôt vrai (3) et vrai (4) :

- En général, je m'aime comme je suis.
- Dans l'ensemble, j'ai beaucoup de raisons d'être fier(fièrè).
- J'ai beaucoup de qualités.
- Quand je fais quelque chose, je le fais bien.

La cote globale pouvait varier de 0 à 16, une cote élevée indiquant une forte image de soi. Une cote égale ou inférieure à 10 (décile inférieur de la distribution pondérée) a été considérée comme indiquant une faible image de soi.

Les jeunes qui avaient *essayé de fumer la cigarette* ont été comparés à ceux qui ne l'avaient pas fait.

On a demandé aux adolescents s'ils avaient déjà pris un verre d'alcool. Au cycle 2, les choix de réponse étaient « Oui » ou « Non »;

au cycle 3, les réponses « Oui, au moins un verre » et « Oui, seulement quelques gorgées » ont été combinées pour former la catégorie « Oui ». Tous ceux qui ont donné ces réponses ont été considérés comme ayant *essayé de boire de l'alcool*.

Les autres variables indépendantes proviennent du questionnaire rempli par la « personne connaissant le mieux » l'enfant, habituellement par la mère.

La *relation parent-enfant* est basée sur une échelle de résolution de problème dont les valeurs varient de 0 à 28, selon les réponses du parent à huit énoncés vrai/faux au sujet de ses relations avec l'adolescent(e) :

- Nous sommes en désaccord et nous nous querellons.
- Nous nous agaçons et nous nous tombons sur les nerfs.
- Nous nous crions après les uns les autres.
- Quand nous nous disputons, nous restons fâchés pendant très longtemps.
- Quand nous sommes en désaccord, nous refusons de nous parler.
- Quand nous sommes en désaccord, l'un de nous sort fâché(e) de la pièce, ou de la maison, ou de la cour.
- Nous nous réconcilions facilement quand nous avons une querelle (cote inverse).
- Lorsque nous sommes en désaccord, nous réglons le problème ensemble (cote inverse).

Une cote globale élevée est un indicateur de grand conflit. La relation parent-enfant a été considérée comme étant mauvaise si la cote était égale ou supérieure à 12 (neuvième décile de la distribution pondérée).

A l'aide de l'Indice des prix à la consommation, Statistique Canada établit les seuils de faible revenu (SFR), qui sont des seuils de revenu calculés pour diverses catégories géographiques et tailles de famille. Pour les besoins de la présente analyse, le SFR calculé en 1996 a servi à déterminer si le *revenu familial* d'un(e) adolescent(e) le(la) plaçait sous le SFR ou au-dessus de celui-ci.

Les réponses concernant la *participation à des services religieux* (services ou célébrations du culte) ont été regroupées en deux catégories : l'adolescent(e) avait ou n'avait pas participé à un service religieux (à l'exclusion des occasions spéciales, comme les mariages ou les funérailles) au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.

Le développement physique est étroitement lié à l'âge auquel les adolescents ont des relations sexuelles pour la première fois. Parmi les jeunes devenus pubères à l'âge de 12 ou 13 ans, près de 15 % des garçons et 18 % des filles ont déclaré dès l'âge de 14 ou 15 ans qu'ils avaient déjà eu des relations sexuelles. Chez ceux et celles dont la puberté n'avait pas encore

débuté à l'âge de 12 ou 13 ans, les proportions ayant déclaré une activité sexuelle étaient de 8 % et 6 %, respectivement (graphique 2).

Si l'on tient compte des effets d'autres variables, le début de la puberté n'est relié significativement aux relations sexuelles précoces que chez les filles (tableau 1). Il pourrait en être ainsi parce que

Tableau 1

Pourcentage et rapports de cotes corrigés, garçons et filles de 14 ou 15 ans ayant déclaré, en 1998-1999 ou en 2000-2001, avoir déjà eu des relations sexuelles, selon certaines caractéristiques à l'âge de 12 ou 13 ans, population à domicile, Canada, territoires non compris

	Garçons			Filles		
	%	Rapport de cotes corrigé	Intervalle de confiance de 95 %	%	Rapport de cotes corrigé	Intervalle de confiance de 95 %
Cohorte						
2000-2001 (8 ou 9 ans en 1994-1995)	1,35	1,72*	1,04- 2,81	12,5	0,86	0,52- 1,40
1998-1999 (10 ou 11 ans en 1994-1995) [†]	10,0	1,00	...	14,4	1,00	...
Âge						
14 [†]	8,4	1,00	...	11,4	1,00	...
15	15,1*	1,77*	1,04- 2,82	15,5	0,93	0,61- 1,46
Région						
Atlantique	10,7	0,86	0,44- 1,71	20,7*	2,80*	1,68- 5,47
Québec	17,1	1,45	0,72- 2,90	22,1*	2,30*	1,37- 4,45
Ontario [†]	10,2	1,00	...	8,2	1,00	...
Ouest	9,9	0,83	0,49- 1,56	11,4	1,04	0,61- 2,01
Début de la puberté						
Oui [†]	14,5*	1,23	0,74- 2,19	17,8*	3,46*	1,91- 5,72
Non [†]	9,4	1,00	...	5,7	1,00	...
Indice de masse corporelle						
Surpoids [†]	10,0	1,00	...	10,2	1,00	...
Pas d'excès de poids	12,1	1,11	0,53- 2,42	13,9	2,10*	1,01- 4,66
Image de soi						
Forte [†]	12,6	1,00	...	10,9	1,00	...
Faible	9,3	0,42*	0,21- 0,89	19,4*	1,84*	1,02- 3,07
Relation parent-enfant[‡]						
Mauvaise	21,6*	3,05*	1,69- 5,23	21,0*	1,70	0,98- 3,06
Bonne [†]	10,1	1,00	...	12,0	1,00	...
A essayé de fumer la cigarette						
Oui [†]	26,7*	6,95*	4,06- 11,69	27,8*	3,75*	2,23- 6,74
Non [†]	6,4	1,00	...	7,1	1,00	...
A essayé de boire de l'alcool						
Oui [†]	17,2*	1,41	0,79- 2,53	21,9*	2,18*	1,27- 3,90
Non [†]	7,4	1,00	...	8,4	1,00	...
Revenu familial[‡]						
Inférieur au SFR	21,4*	2,23*	1,17- 3,84	18,6	0,99	0,49- 1,77
Égal ou supérieur au SFR [†]	10,0	1,00	...	12,3	1,00	...
Participation à des services religieux au cours des 12 derniers mois[‡]						
Oui [†]	11,6	1,00	...	12,7	1,00	...
Non	12,2	0,90	0,50- 1,51	16,0	1,31	0,80- 2,31

Source des données : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, fichier longitudinal, 1996-1997, 1998-1999 et 2000-2001

Nota : Les modèles sont fondés sur les résultats obtenus pour 1 593 garçons et 1 619 filles. Une variable « données manquantes » a été introduite dans le modèle pour le début de la puberté, l'image de soi, la relation parent-enfant, l'usage du tabac, la consommation d'alcool, l'indice de masse corporelle et la participation à des services religieux, mais les rapports de cotes ne sont pas présentés.

[†] Catégorie de référence.

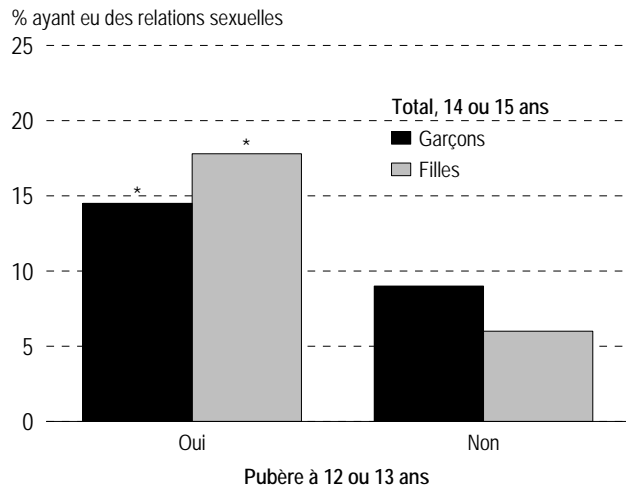
[‡] Déclaré par le parent.

* Valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$).

... N'ayant pas lieu de figurer.

Graphique 2

Pourcentage de garçons et de filles de 14 ou 15 ans ayant déclaré, en 1998-1999 ou en 2000-2001, avoir déjà eu des relations sexuelles, selon le début de la puberté à 12 ou 13 ans, population à domicile, Canada, territoires non compris



Source des données : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, fichier longitudinal, 1996-1997, 1998-1999 et 2000-2001

* Valeur significativement plus élevée que l'estimation pour les jeunes de même sexe non pubères ($p < 0,05$).

l'indicateur de puberté utilisé pour les garçons (changement de la voix) n'est pas une aussi bonne mesure du développement que celui utilisé pour les filles (premières règles).

Cette association entre la puberté et les relations sexuelles précoces chez les filles n'est pas nécessairement une relation de cause à effet. La proportion de filles ayant eu des relations sexuelles avant l'âge de 15 ans est à la hausse depuis environ deux décennies¹⁹, alors que la plupart des études récentes ne témoignent d'aucune variation réelle au cours du temps de l'âge au moment des premières règles²⁰. Or d'autres facteurs que le seul début de la puberté sont certes associés à l'activité sexuelle précoce.

Chez les filles, il existe un lien entre le poids et le fait d'avoir déjà eu des relations sexuelles à 14 ou 15 ans. La cote exprimant le risque d'avoir eu des relations sexuelles était deux fois plus élevée chez les filles qui ne présentaient aucun surpoids à 12 ou 13 ans que chez celles ayant un surpoids. Par contre,

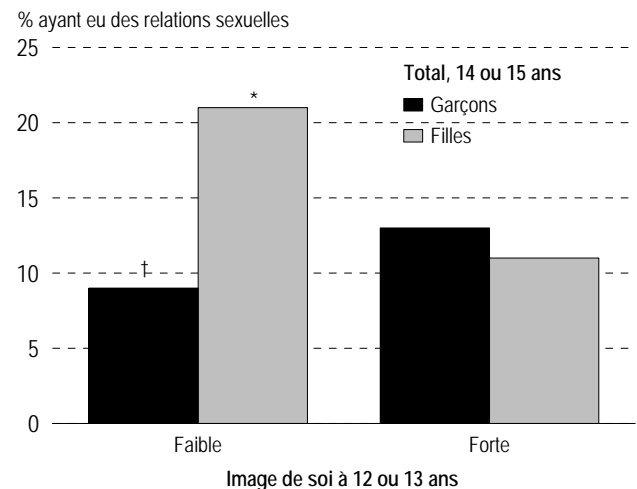
chez les garçons, le poids n'était aucunement associé au fait d'avoir eu des relations sexuelles.

Image de soi

L'image de soi désigne la façon dont l'adolescent se perçoit. En général, s'aime-t-il comme il est? A-t-il beaucoup de raisons d'être fier? Se juge-t-il compétent? Les filles dont l'image de soi était faible à l'âge de 12 ou 13 ans étaient nettement plus susceptibles d'avoir déjà eu des relations sexuelles dès l'âge de 14 ou 15 ans que celles dont l'image de soi était forte (graphique 3). L'inverse est vrai pour les garçons – ceux dont l'image de soi était faible étaient moins susceptibles d'avoir eu des relations sexuelles. Même en tenant compte de l'influence d'autres variables, ces associations opposées entre l'image de soi et les relations sexuelles persistent (tableau 1).

Graphique 3

Pourcentage de garçons et de filles de 14 ou 15 ans ayant déclaré, en 1998-1999 ou en 2000-2001, avoir déjà eu des relations sexuelles, selon l'image de soi à 12 ou 13 ans, population à domicile, Canada, territoires non compris



Source des données : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, fichier longitudinal, 1996-1997, 1998-1999 et 2000-2001

* Valeur significativement plus élevée que l'estimation pour les filles ayant une forte image de soi ($p < 0,05$).

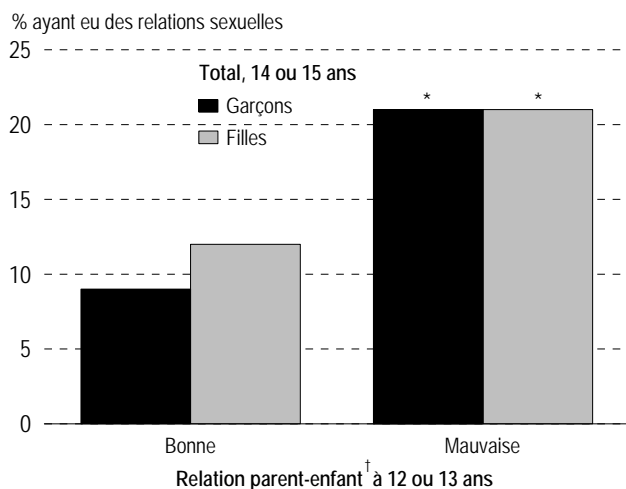
† Valeur significativement plus faible que l'estimation pour les garçons ayant une forte image de soi ($p < 0,05$).

À la maison

Selon l'analyse des données de l'ELNEJ, environ 20 % des garçons et des filles dont l'un des parents a déclaré que la relation avec son enfant était mauvaise lorsque ce dernier avait 12 ou 13 ans avaient déjà eu des relations sexuelles au moment où ils avaient atteint l'âge de 14 ou 15 ans (graphique 4). Cette proportion est environ deux fois plus élevée qu'elle ne l'est chez les jeunes dont l'un des parents a déclaré que la relation avec son enfant était bonne. Cependant, si l'on tient compte des autres facteurs liés au développement des adolescents, la relation parent-enfant n'est associée significativement au fait d'avoir des relations sexuelles précoces que chez les garçons (tableau 1).

Les adolescents vivant dans un ménage à faible revenu étaient plus susceptibles d'avoir eu des relations sexuelles que ceux appartenant à un ménage dont le revenu était supérieur au seuil de faible revenu établi par Statistique Canada. Cependant, de nouveau, la prise en compte des effets d'autres facteurs révèle que l'association entre le faible revenu et le fait d'avoir eu des relations sexuelles n'est significative que chez les garçons.

Graphique 4
Pourcentage de garçons et de filles de 14 ou 15 ans ayant déclaré, en 1998-1999 ou en 2000-2001, avoir déjà eu des relations sexuelles, selon la relation parent-enfant à 12 ou 13 ans, population à domicile, Canada, territoires non compris



Source des données : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, fichier longitudinal, 1996-1997, 1998-1999 et 2000-2001

† Déclaré par le parent.

* Valeur significativement plus élevée que l'estimation pour les jeunes de même sexe ayant une bonne relation avec leurs parents ($p < 0,05$).

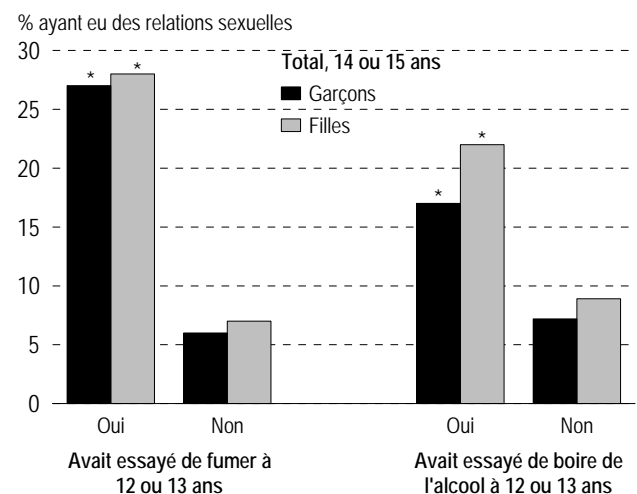
Preneurs de risque

Une étude antérieure a révélé des associations entre la consommation d'alcool, l'usage du tabac et l'activité sexuelle chez les adolescents²¹. Bien que ces trois comportements à risque soient étroitement liés et aient tendance à être adoptés à peu près en même temps, nul ne peut conclure que l'un soit à l'origine d'un autre. Il existe plutôt un groupe de comportements caractéristique des adolescents et adolescentes « preneurs de risque ».

À l'âge de 12 ou 13 ans, 26 % des garçons et 31 % des filles ont déclaré avoir essayé de fumer la cigarette (tableau A en annexe). À l'âge de 14 ou 15 ans, plus du quart d'entre eux ont dit avoir eu des relations sexuelles. Par contre, à peine 6 % de ceux qui, à l'âge de 12 ou 13 ans, n'avaient jamais essayé de fumer avaient eu des relations sexuelles (graphique 5). Même si l'on tient compte des effets d'autres facteurs, l'association entre l'usage du tabac et les relations sexuelles précoces est significative pour les deux sexes (tableau 1).

Près de la moitié (45 %) des garçons et plus du tiers (37 %) des filles ont déclaré, à l'âge de 12 ou 13 ans, avoir déjà consommé de l'alcool. Parmi ceux

Graphique 5
Pourcentage de garçons et de filles de 14 ou 15 ans ayant déclaré, en 1998-1999 ou en 2000-2001, avoir déjà eu des relations sexuelles, selon l'usage du tabac et selon la consommation d'alcool à 12 ou 13 ans, population à domicile, Canada, territoires non compris



Source des données : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, fichier longitudinal, 1996-1997, 1998-1999 et 2000-2001

* Valeur significativement plus élevée que l'estimation pour les jeunes de même sexe qui n'avaient pas essayé de fumer ou de boire ($p < 0,05$).

qui l'avaient fait, 17 % des garçons et 22 % des filles ont déclaré dès l'âge de 14 ou 15 ans qu'ils avaient déjà fait l'expérience de la sexualité, comparativement à 7 % et 9 %, respectivement, de ceux et celles qui n'avaient pas consommé d'alcool. Cependant, la prise en compte de l'effet d'autres facteurs révèle que l'association entre la consommation d'alcool et les relations sexuelles précoces n'est significative que chez les filles.

Participation aux services religieux

L'un des facteurs d'influence le plus étudié aux États-Unis en ce qui concerne l'activité sexuelle des adolescents est la religion. Des études américaines ont montré que la probabilité d'avoir des relations sexuelles est plus élevée chez les adolescents qui ne pratiquent pas de religion que chez ceux qui sont pratiquants¹³. En revanche, selon l'analyse des données de l'ELNEJ, il n'en est pas de même au Canada. Les jeunes de 12 ou 13 ans qui ont déclaré ne pas avoir participé à des services religieux l'année précédente n'étaient ni plus ni moins susceptibles d'être actifs sexuellement à l'âge de 14 ou 15 ans que ceux qui l'avaient fait (tableau 1).

Cependant, un changement dans les habitudes de participation aux services religieux est relié à la probabilité d'avoir eu des relations sexuelles. Entre l'âge de 12 ou 13 ans et l'âge de 14 ou 15 ans, la proportion d'adolescents ne participant pas régulièrement à des services religieux est passée de 23 % à 32 % (données non présentées). Les jeunes

qui avaient cessé d'assister à ces services étaient, dès l'âge de 14 ou 15 ans, significativement plus susceptibles d'avoir eu des relations sexuelles que ceux qui avaient continué d'y participer (tableau 2). Cependant, les jeunes qui avaient commencé à assister à des services religieux n'étaient ni plus ni moins susceptibles que les autres d'avoir eu des relations sexuelles.

Mot de la fin

Selon les résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, à l'âge de 14 ou 15 ans, 13 % des adolescents avaient déjà eu des relations sexuelles. Plusieurs caractéristiques observées à l'âge de 12 ou 13 ans sont associées à une activité sexuelle précoce. Cependant, ces caractéristiques ne sont pas les mêmes chez les garçons et les filles. Chez ces dernières, les facteurs importants ont tendance à être plus personnels et individuels que ceux qui semblent jouer un rôle chez les garçons, chez qui ces facteurs paraissent davantage liés au contexte social. Chez les filles, le poids, le début de la puberté, une faible image de soi et le fait d'avoir essayé de fumer ou de consommer de l'alcool sont des facteurs associés significativement aux relations sexuelles précoces. Chez les garçons, un âge plus avancé, une mauvaise relation parent-enfant, un faible revenu familial et avoir essayé de fumer sont des facteurs qui jouent un rôle significatif. En outre, une faible image de soi réduit la cote exprimant le risque que les garçons aient eu des relations sexuelles lorsqu'ils atteignent l'âge de 14 ou 15 ans.

La présente analyse met en évidence des relations temporelles entre plusieurs caractéristiques observées à l'âge de 12 ou 13 ans et le fait d'avoir eu des relations sexuelles deux ans plus tard, mais elles ne devraient pas être interprétées comme des associations de cause à effet. Ces caractéristiques sont toutefois des précurseurs, et reconnaître les signes précoces pourrait permettre aux parents, aux enseignants et aux professionnels de la santé de mieux cibler les messages sur les conséquences de l'activité sexuelle précoce afin qu'ils soient entendus par les jeunes qui courent le plus grand risque de s'adonner à ce genre de comportement. ●

Tableau 2

Pourcentage de jeunes de 14 ou 15 ans ayant déclaré, en 1998-1999 ou en 2000-2001, avoir déjà eu des relations sexuelles, selon la participation à des services religieux au cours du temps, population à domicile, Canada, territoires non compris

Participation à des services religieux (12 ou 13 ans → 14 ou 15 ans)	% ayant déclaré des relations sexuelles à 14 ou 15 ans
Participation → participation [†]	10
Participation → non-participation	23*
Non-participation → participation	14
Non-participation → non-participation	14

Source des données : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, fichier longitudinal, 1996-1997, 1998-1999 et 2000-2001

[†] Catégorie de référence.

* Valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$).

Références

1. E. Matika-Tyndale, M. Barrett et A. McKay, « Adolescent sexual and reproductive health in Canada: A review of national data sources and their limitations », *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 9(1), 2000, p. 41-65.
2. Institut canadien d'information sur la santé, Chapitre 25, Différences entre les sexes dans les maladies transmissibles sexuellement, Rapport de surveillance de la santé des femmes, 2003, disponible à : http://secure.cibi.ca/cibiweb/displPage.jsp?cw_page=PG_29_F&cw_topic=29&cw_rel=AR_342_F.
3. H. Dryburgh, « Grossesse chez les adolescentes », *Rapports sur la santé*, 12(1), 2000, p. 9-21 (Statistique Canada, n° 82-003 au catalogue).
4. J. Coté et A. Allahar, *Generation on Hold*, Toronto, Stoddard Publishing, 1994.
5. R. Maynard, *Kids Having Kids*, Washington, The Urban Institute Press, 1996.
6. J. Gruber, *Risky Behaviour among Youths*, Chicago, The University of Chicago Press, 2001.
7. The Alan Guttmacher Institute, *Facts in Brief: Teen Sex and Pregnancy, 1999*, New York, The Alan Guttmacher Institute, 1999.
8. K.A. Moore, D. Myers, D.R. Morrison *et al.*, « Age at childbirth and later poverty », *Journal of Research on Adolescence*, 3(4), 1993, p. 393-422.
9. M. Bissel, « Socio-economic outcomes of teen pregnancy and parenthood : a review of the literature », *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 9(3), 2000, p. 191-204.
10. Santé Canada, Grossesses chez les adolescentes, Santé Canada, 1999, disponible à : http://www.bc-sc.gc.ca/pphb-dgspsp/publicat/meas-baut/mu_ee_f.html.
11. K.L. Robinson, S.K. Telljohann et J.H. Price, « Predictors of sixth graders engaging in sexual intercourse », *The Journal of School Health*, 69(9), 1999, p. 369-375.
12. R. Kaltiala-Heino, E. Kosunen et M. Rimpelä, « Pubertal timing, sexual behaviour, and self-reported depression in middle adolescence », *Journal of Adolescence*, 26, 2003, p. 531-545.
13. A. Meier, « Adolescents' transition to first intercourse, religiosity and attitudes about sex », *Social Forces*, 81(3), 2003, p. 1031-1052.
14. Statistique Canada, Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, Statistique Canada, 2003, disponible à : http://www.statcan.ca/français/sdds/4450_f.htm.
15. J.N.K. Rao, G.F.J. Wu et K. Yue, « Quelques travaux récents sur les méthodes de rééchantillonnage applicables aux enquêtes complexes », *Techniques d'enquête*, 18(2), 1992, p. 225-234 (Statistique Canada, n° 12-001 au catalogue).
16. K.F. Rust et J.N.K. Rao, « Variance estimation for complex surveys using replication techniques », *Statistical Methods in Medical Research*, 5, 1996, p. 281-310.
17. Communications, « Virginité: a state of mind... but not necessarily of body », *The Journal of School Health*, 71(3), 2001, p. 87-88.
18. T.J. Cole, M.C. Bellizzi, K.M. Flegal *et al.*, « Establishing a standard definition for child overweight and obesity worldwide: international survey », *British Medical Journal*, 320(7244), 2000, p. 1240-1243.
19. Institut canadien d'information sur la santé, Chapitre 23, Santé sexuelle, Rapport de surveillance de la santé des femmes 2003, disponible à : http://secure.cibi.ca/cibiweb/displPage.jsp?cw_page=PG_29_F&cw_topic=29&cw_rel=AR_342_F.
20. W.C. Chumlea, C.M. Schubert, A.F. Roche *et al.*, « Age at menarche and racial comparisons in US girls », *Pediatrics*, 111(1), 2003, p. 110-113.
21. N.L. Galambos et L.C. Tilton-Weaver, « Comportements à risque multiple chez les adolescents et les jeunes adultes », *Rapports sur la santé*, 10(2), 1998, p. 9-21 (Statistique Canada, n° 82-003 au catalogue).

Tableau A
Répartition de certaines caractéristiques des jeunes de 12 ou 13 ans, population à domicile, Canada, territoires non compris, 1996-1997 et 1998-1999

	Garçons			Filles		
	Taille de l'échantillon	Population estimée milliers	%	Taille de l'échantillon	Population estimée milliers	%
Total	1 593	812	100	1 619	770	100
Relations sexuelles à 14 ou 15 ans						
Oui	211	95	12	254	103	13
Non	1 382	717	88	1 365	667	87
Âgé de 14 ou 15 ans en :						
2000-2001	672	405	50	689	385	50
1998-1999	921	407	50	930	386	50
Âge au moment de la question sur les relations sexuelles						
14 ans	894	405	50	905	385	50
15 ans	699	407	50	714	386	50
Région						
Atlantique	373	68	8	409	65	8
Québec	281	185	23	310	176	23
Ontario	411	302	37	395	286	37
Ouest	528	257	32	505	244	32
Début de la puberté[†]						
Non	838	435	54	572	277	36
Oui	533	267	33	817	374	49
Données manquantes	222	110	13	230	119	15
Indice de masse corporelle[†]						
Surpoids	275	133	16	233	98	13
Pas de surpoids	1 318	679	84	1 386	673	87
Image de soi[†]						
Forte	1 221	603	74	1 162	544	71
Faible	249	137	17	334	164	21
Données manquantes	123	72	9	123	62	8
Relation parent-enfant[†]						
Mauvaise	220	116	14	258	124	16
Bonne	1 319	665	82	1 300	608	79
Données manquantes	54	31	4	61	38	5
A essayé de fumer la cigarette[†]						
Oui	447	214	26	534	236	31
Non	956	497	61	923	437	57
Données manquantes	190	101	12	162	97	13
A essayé de boire de l'alcool[†]						
Oui	690	363	45	622	285	37
Non	748	365	45	861	401	52
Données manquantes	155	84	10	136	84	11
Revenu familial[†]						
Inférieur au SFR	250	124	15	248	134	17
Egal ou supérieur au SFR	1 277	652	80	1 305	597	78
Données manquantes	66	36	4	66	39	5
Niveau de scolarité le plus élevé dans le ménage[†]						
Diplôme d'études postsecondaires	1 259	655	81	1 260	602	78
Pas de diplôme d'études postsecondaires	291	132	16	320	140	18
Données manquantes	43	25	3	39	28	4
Type de famille[†]						
Monoparentale	243	126	16	259	128	17
Biparentale	1 309	663	82	1 321	614	80
Données manquantes	41	24	3	39	28	4
Temps passé seul(e) à la maison[†]						
Une heure ou plus par jour	507	258	32	557	226	30
Moins d'une heure par jour	871	439	54	879	440	57
Données manquantes	215	115	14	183	104	14
Problèmes émotionnels[†]						
Oui	111	54	7	179	88	11
Non	1 242	637	78	1 221	573	74
Données manquantes	240	121	15	219	109	14
Relations avec les amis[†]						
Mauvaises	237	119	15	138	74	10
Bonne	1 237	630	78	1 365	628	82
Données manquantes	119	64	8	116	68	9
Participation à des services religieux au cours des 12 derniers mois[†]						
Oui	1 102	546	67	1 157	523	68
Non	339	193	24	334	177	23
Données manquantes	152	73	9	128	70	9

Source des données : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, fichier longitudinal, 1996-1997, 1998-1999 et 2000-2001

† À l'âge de 12 ou 13 ans.

Tableau B

Rapports de cotes corrigés pour la déclaration de relations sexuelles à 14 ou 15 ans en 1998-1999 ou en 2000-2001, selon certaines caractéristiques à 12 ou 13 ans, population à domicile, Canada, territoires non compris

	Rapport de cotes corrigé	Intervalle de confiance de 95 %		Rapport de cotes corrigé	Intervalle de confiance de 95 %
Sexe			A essayé de boire de l'alcool		
Garçons†	1.00	...	Oui	1.81 *	1.21, 2.75
Filles	0.95	0.70, 1.36	Non†	1.00	...
Cohorte			Revenu familial		
2000-2001 (8 ou 9 ans en 1994-1995)	1.13	0.78, 1.61	Inférieur au SFR	1.31	0.76, 1.99
1998-1999 (10 ou 11 ans en 1994-1995)†	1.00	...	Égal ou supérieur au SFR†	1.00	...
Âge			Niveau de scolarité le plus élevé dans le ménage		
14 ans†	1.00	...	Pas de diplôme d'études postsecondaires	1.17	0.76, 1.64
15 ans	1.22	0.85, 1.69	Diplôme d'études postsecondaires†	1.00	...
Région			Type de famille		
Atlantique	1.79 *	1.23, 2.91	Monoparentale	1.18	0.80, 1.79
Québec	1.99 *	1.28, 3.32	Biparentale†	1.00	...
Ontario†	1.00	...	Temps passé seul(e) à la maison		
Ouest	1.05	0.72, 1.62	Une heure ou plus par jour	1.17	0.82, 1.66
Début de la puberté			Moins d'une heure par jour†	1.00	...
Non†	1.00	...	Problèmes émotionnels		
Oui	1.87 *	1.30, 2.74	Oui†	1.00	...
Indice de masse corporelle			Non	1.33	0.71, 2.23
Surpoids†	1.00	...	Nombre d'amis		
Pas de surpoids	1.53	0.89, 2.72	Plus grand nombre du sexe opposé†	1.00	...
Image de soi			Nombre égal des deux sexes ou plus grand du même sexe	1.14	0.56, 2.42
Forte†	1.00	...	Relations avec les amis		
Faible	1.33	0.83, 2.11	Bonnes	1.91	0.87, 4.53
Relation parent-enfant			Mauvaises†	1.00	...
Mauvaise	2.16 *	1.43, 3.18	Participation à des services religieux au cours des 12 derniers mois		
Bonne†	1.00	...	Non	1.01	0.70, 1.53
A essayé de fumer la cigarette			Oui†	1.00	...
Oui	4.60 *	3.18, 6.85			
Non†	1.00	...			

Source des données : Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1996-1997, 1998-1999 et 2000-2001

† Catégorie de référence.

* Valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$).

... N'ayant pas lieu de figurer.